

Frédéric Delorca, Atlas alternatif, Paris, Le Temps des Cerises, 2006, 372 p.

Article publié le 26 mai 2012.

Jean-Guillaume Lanuque

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=659>

Jean-Guillaume Lanuque, « Frédéric Delorca, Atlas alternatif, Paris, Le Temps des Cerises, 2006, 372 p. », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, publié le 26 mai 2012 et consulté le 29 janvier 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=659>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

Frédéric Delorca, Atlas alternatif, Paris, Le Temps des Cerises, 2006, 372 p.

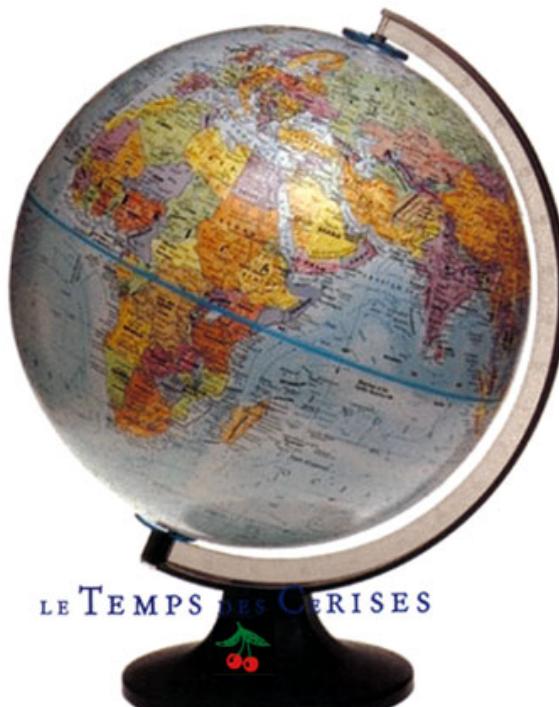
Dissidences

Article publié le 26 mai 2012.

Jean-Guillaume Lanuque

☞ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=659>

Atlas alternatif



¹ Excellente idée que celle du Temps des Cerises en proposant un état du monde parallèle, eux qui avaient déjà publié l'intéressant mais très inégal Livre noir du capitalisme. Sous la coordination de Frédéric Delorca, pas moins d'une quarantaine d'auteurs sont venus apporter

leur contribution à ce qui se veut un panorama engagé du monde, clairement anti-impérialiste et altermondialiste. La compilation est donc précieuse, avec des développements accessibles aux non spécialistes, et offre en particulier des chiffres bien utiles, mais qui seront hélas assez vite dépassés. Regrettions cependant des fautes récurrentes de style, qu'une relecture attentive aurait permis de gommer, et des articles qui semblent pour certains avoir été écrit il y a déjà deux ans...

- 2 L'ensemble commence par des généralités sur la politique de l'OTAN, les multinationales, les paradis fiscaux, la marginalisation actuelle de l'ONU et les perspectives de certaines organisations régionales (en Amérique latine et en Afrique). On notera en particulier une contribution synthétique et percutante sur « La globalisation impérialiste : une menace pour la santé mondiale » et une autre dénonçant le rôle de complices directs ou indirects des ONG vis-à-vis de la politique menée par l'OMC et le FMI. Ces différents articles ne se contentent pas de critiquer, ils émettent également des propositions de réformes anti-impérialistes (sans nécessairement être anticapitalistes), telles un contrôle citoyen sur l'ONU ou une réduction du rôle des paradis fiscaux, qui demeurent cependant un peu trop isolées.
- 3 Viennent ensuite des aperçus par zones géographiques, tous centrés sur la critique de la politique impérialiste des Etats-Unis. Pour l'Amérique latine, les résistances de Cuba et du Venezuela sont abordées, et la transition menée à Haïti par Washington, avec l'aide de la France, est utilement remise en perspective. Pour l'Europe, l'accent est mis sur les Balkans, avec la responsabilité des Etats-Unis mais aussi de l'UE dans la guerre en Yougoslavie et l'instrumentalisation des Etats de cette région. Il faut également signaler une étude particulièrement précise et pertinente sur la Russie de Poutine, signé Bruno Drweski. Toutefois, en dehors du caractère très inégal des différentes contributions, on notera que l'anti-impérialisme étatsunien (adjectif abondamment et justement utilisé dans l'ouvrage) conduit parfois à un soutien implicite de l'Union européenne telle qu'elle existe actuellement, comme dans le texte de Nicolas Bardos-Feltoronyi sur l'Europe du nord-est.
- 4 L'Afrique est pour sa part l'objet d'un grand nombre d'études, qui ont toutes en commun de mettre l'accent sur la soumission croissante

des pays à l'impérialisme étatsunien, qui évince de plus en plus les Français, et sur le pillage organisé de leurs ressources par les multinationales de la Triade, en particulier autour du golfe de Guinée et au Congo. Pour l'Asie, si certains pays sont inévitables bien que déjà largement connus suite aux événements récents (Afghanistan, Pakistan), quelques analyses sont plus utiles, comme celle sur les relations militaires étroites entre les Etats-Unis et l'Inde face à la Chine. Mais était-il vraiment nécessaire, en traitant des menaces agitées par les Etats-Unis sur la Corée du nord, de faire totalement l'impasse sur le régime politique de ce pays ? De même, prendre la défense de l'invasion du Tibet par la Chine en rappelant l'oppression passée des lamas aurait mérité au moins discussion... Ces deux exemples témoignent à eux seuls du caractère inégal de cet atlas, qui aurait sans doute gagné à être plus large et plus rigoureux dans la nature des contributions demandées.

Mots-clés

Altermondialisme

Jean-Guillaume Lanuque